

Homélie du 6 mars 2022

1^{er} dimanche de Carême

Evangile selon Saint Luc 4, 1-13

Les tentations de Jésus au désert

Sortir de soi-même

Cette page d'évangile nous déstabilise un peu : voir Jésus qui est tenté ! On a une vision de Jésus qui est toute autre... il est Dieu, et donc il doit tout bien faire de façon innée ! Eh bien non. S'il est venu partager notre humanité, ce n'était pas simplement pour faire semblant, pour faire « comme si » il était l'un d'entre nous, « comme si » il avait en lui une énergie qui lui faisait obligatoirement choisir le bien !

Comme tout croyant, il a eu un jour à prendre la route. Il l'a prise avec cette certitude qu'il était ce « Fils bien-aimé en qui Dieu, le Père, mettait tout son amour ! » Et c'est vrai que cela a dû lui donner de la confiance, de l'énergie.

Pour tout croyant, c'est comme cela aussi.

Regardons Abraham. Lui aussi, un jour, il a eu à prendre la route. Et pour ce faire, il a fallu qu'il quitte sa vie quotidienne... pour un pays incertain. « Va, quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père pour le pays que je t'indiquerai... » Gn. 12/1. Et ce pays incertain, c'est « lui-même », mais transformé par le fait d'oser sortir de son train-train quotidien. Cela a fait traduire ce passage de la Genèse de la façon suivante : « Va vers toi en quittant ton pays, ta parenté et la maison de ton père ».

C'est ce même chemin que fait Jésus en allant au désert. L'évangile nous dit même qu'il y alla en étant poussé par l'Esprit... comme si c'était l'Esprit qui le poussait à quitter son quotidien pour aller vers sa véritable mission. Et pour cela, il a besoin de quitter son quotidien lui aussi, c'est-à-dire son métier, sa parenté, son village... vers un pays inconnu... qui n'est autre que lui-même ! C'est en effet au désert qu'il découvre qu'il n'est pas fait pour donner le pain du ventre, mais un autre pain, un pain qui nourrit le cœur, l'âme. Il découvre qu'il n'est pas fait pour prendre le pouvoir, mais pour être le roi d'un autre Royaume. Il découvre enfin qu'il n'est pas venu pour prouver Dieu, mais pour séduire l'homme dans son être intérieur en suscitant sa liberté. On peut dire qu'au désert, il se découvre lui-même dans sa véritable mission.

C'est le même chemin que nous sommes invités nous aussi à prendre en ce début de Carême... Nous sommes invités à oser répondre à cet appel de quitter notre train-train quotidien, ce pays dans lequel nous nous sommes installés pour aller vers un pays incertain, celui que nous propose le Pape François : le pays de la véritable fraternité. Et pour cela, il nous en indique le chemin qu'il appelle « une loi d'extase » ... : *« À partir de l'intimité de chaque cœur, l'amour crée des liens et élargit l'existence s'il fait sortir la personne d'elle-même vers l'autre. Faits pour l'amour, nous avons en chacun d'entre nous « une loi d'extase » : sortir de soi-même pour*

trouver en autrui un accroissement d'être ». Voilà pourquoi l'homme doit de toute manière mener à bien cette entreprise : sortir de lui-même »

Car il n'y a pas de véritable fraternité si l'on n'ose pas « sortir de soi-même » alors qu'on ne sait même pas où ça va nous mener... vers quel pays ! Et Dieu nous répond : « Le pays que je t'indiquerai » comme à Abraham, vers « ta véritable mission » répond le Père à Jésus. « Vers un accroissement d'être » répond le Pape François à chacun d'entre nous.

Mais pour se mettre en route, il est nécessaire, non d'abord de connaître le point d'arrivée, mais d'oser faire le pas qui nous fait quitter notre cocon. Et pour cela, il n'y a qu'une seule force qui peut nous mettre en route : elle s'appelle la confiance !

C'est en effet ce qui a mis en route Abraham : « Abraham partit comme le Seigneur le lui avait dit »

C'est ce qui a mis en route Jésus : « Tu es mon Fils Bien-Aimé, en toi je mets tout mon amour »

C'est ce qui nous mettra en route nous aussi ... pour aller vers ce pays inconnu, qui n'est autre que nous-mêmes mais enrichi par la rencontre d'autrui !

Père Guy de Lachaux